



Revue de presse

N° 5 - vendredi 26 juillet 2013

SOMMAIRE

Spéciale Generali Open de France – Equirando



La Ferté mise sur le Carrousel

19 juillet 2013

Le Cheval

Lamotte 2013 : Les As des As

19 juillet 2013



La plus grande concentration équestre au monde

19 juillet 2013



La reine du Western

22 juillet 2013



Passage obligé pour les Blésois

24 juillet 2013



Journal France 3 édition régionale Centre - 19 / 20
Sujet sur l'Equirando 2013

20 juillet 2013



Equirando, par monts et par chevaux

22 juillet 2013



Equitation en pleine nature : Equirando 2013
 démarre vendredi dans le Berry

18 juillet 2013



Equirando 2013 : Le pôle de l'âne et du cheval en
 fête à Lignières

23 juillet 2013



Une centaine de jeunes passionnés se réunit au
 château pendant quatre jours

24 juillet 2013

**Les cavaliers du Moulin à l'Equirando**

26 juillet 2013





équitation - generali open de france poneys

La Ferté mise sur le carrousel

Les écuries de la Ferté-Saint-Cyr ont réussi à hisser deux équipes dans le top 15 du Carrousel, dont une très belle 5^e place des Majorettes.

Au royaume du poney à l'Open Generali de Lamotte-Beuvron le carrousel n'est pas une épreuve comme les autres. Outre le côté technique qui doit naturellement s'approcher du parfait pour les juges, les paramètres tels que l'esthétisme (costumes selon le thème choisi), la chorégraphie (choix des figures, de la musique) et le collectif (des équipes d'un minimum de trois couples cheval-cavalier de divers niveaux) sont capitaux dans cet exercice.



L'équipe des Majorettes en concours lors du Generali Open de France poneys.

(Photos cor. NR, Alain Amiot)

“ Il est important d'avoir une rigueur tout au long de la préparation ”

Les écuries de la Ferté-Saint-Cyr, créées en 1958, se sont lancées voici quatre ans dans cette belle aventure humaine et logistique. Cette année encore, deux équipes étaient inscrites avec le thème des majorettes pour les grands (10 cavaliers dont 1 garçon) et les barbares pour les petits

(10 cavaliers dont 2 garçons). Avec leur coach France, supervisée par Isabelle, responsable des écuries, les deux équipes sont sur leurs montures depuis janvier pour apprendre et répéter inlassablement les figures décidées. Car naturellement tout est à faire ! La reprise doit tenir en 6 minutes chrono avec une chorégraphie maison et tout ce qui l'accompagne comme complexité, précisions techniques, coordination et synchronisation. Autant dire que le couple cavalier-cheval doit être au top de sa confiance.

« Il est important d'avoir une rigueur tout au long de la préparation. Et surtout, ce qui est formidable, c'est l'esprit de famille qui règne dans les deux équipes », indique France. Les parents, eux, sont affairés sur le choix et le calage de la musique et la confection des costumes (majorettes et barbares). Tout est maison bien sûr, alors dans les chaumières chacun prend sa part de travail (coutures, collages, agrafages...) pour être fin prêt le jour J. Résultats des courses, les grands se hissent à une très

belle 5^e place tandis que les petits terminent 14^{es}. 7^{es} en 2012, les Majorettes mènent leur ascension à la baguette, les barbares quant à eux ont bien lutté. Notons qu'il n'y a pas de catégorie d'âge ni de niveau. Autant dire qu'il faut encore cravacher pour maîtriser sa monture. Cette citation de Winston Churchill devrait les motiver dans leur progression : « L'extérieur du cheval exerce une influence bénéfique sur l'intérieur de l'homme. »

Cor. NR : Alain Amiot

Lamotte 2013 : les As des As

Camille Kirmann

Première étape du grand bal des manifestations solo notes de l'été, le **Generali** Open de France, désormais plus connu sous l'appellation « GOF » a rempli son contrat cette année encore avec un très beau spectacle. Point d'orgue de la semaine, les épreuves des As étaient aussi le théâtre des sélections européennes en vue de l'échéance d'Arezzo de la semaine prochaine. Retour sur un week-end riche en sport, suspense... et émotions !

■ Dressage - l'ovation de Clarissa

Beaucoup de sourires et d'émotions lors de la sortie du carré de Clarissa Stickland après sa seconde reprise. Classée 2^e/9 la veille aux rênes de sa Diana, la cavalière des Ecuries de Belle Ferme obtenait le meilleur score le dimanche avec un test, coefficient 2, noté à 71,06 % suite à une très belle prestation, notamment dans le travail final. Applaudie par ses nombreux supporters qui lui firent une haie d'honneur mais également par tous les spectateurs présents autour de la carrière, Clarissa mettait la barre très haut avant le passage de Charlotte Charrier, dernière à partir. Celle-ci présentait l'étalon de Fan-



Felicia Giraud et Nestor d'Abreo s'emparent du championnat des As

ny Tuduri, Mad du Bosc, déjà champion dans cette catégorie en 2009 avec Valentin Leclercq. La veille, ils avaient dominé la première reprise avec 69,79 % mais en ce dimanche brûlant, l'alezan s'est montré moins coopératif, accumulant quelques accrocs. Avec un total championnat de 67,68 %, le couple laisse s'échapper le podium mais empoche néanmoins un ticket pour Arezzo. Ils seront accompagnés de Camille Boireau/Hesselteich's Desert Rose, auteures le second jour d'une performance (notée à plus de 70 %) à la hauteur de leurs résultats de l'année contrairement à la veille où

elles n'étaient que 6e. Au final, le couple champion en 2012 termine en bronze avec 68,83 % derrière Capucine Molliex et PSW Desperado, également de la partie en Italie et en argent sur ce championnat en 69,18 % après un très sérieux travail technique.

Comme depuis quelques années maintenant, les couples étaient conviés à présenter, hors championnat, leur RLM dans le cadre du Trophée des As du lundi. Charlotte Charrier s'y est imposée avec Mad du Bosc, tout comme en 2012, suite à une reprise très sérieuse notée à près de 72 %.

Complet - l'expérience a payé

Déjà en bleu pour les championnats d'Europe 2012, Lucie Demonet était la cavalière la plus expérimentée de la vingtaine de partants de ce championnat de France 2013. Elle s'est emparé de la tête du classement dès le dressage avec Non Stop de Molène pour... ne plus la laisser filer ! Sans-faute sur le cross malgré une fin de parcours un peu désordonnée, elle possédait 2 barres d'avance avant l'hippique. Ses deux jokers seront grillés mais qu'importe, la cavalière du Bois de la Noue s'impose avec un total de 39,33 pts. Sur la deuxième marche du podium se trouve la seule cavalière ayant réussi le double 0 : il s'agit de Marie Gagneux, qui associée à la championne d'Europe Plume de Virey conserve donc ses points du dressage (-42,67) pour un très beau championnat. Enfin le champion de France en titre, Victor Leveque, aurait presque pu réaliser un doublé ! En selle sur son excellent Qualitat des Bourdons il était 5^e à l'issue du dressage et a grappillé deux places pour finir en bronze grâce à un excellent cross dans le maxi et une malheureuse barre sur le bidet en CSO... Ces trois cavaliers seront rejoints en Italie par Yfke Bourget/Djaipour (7^e, sans-faute sur le cross mais pénalisée de 12 pts sur l'hippique suite à une incompréhension en début de tour), Marine Bolleret/Perle du Boisdelanoue (5^e, 16,4 pts de temps sur le cross mais un excellent CSO) et Mathieu Baudin/Leaden Fionn d'Argoat (6^e, 0+4). Du parcours de cross, relativement simple et aéré mais où l'obstacle 3, en sortie de virage, a posé quelques soucis, la majorité des couples de la long-list sortent sans encombre. Geoffrey Fauveau/Piksou Perrochel et Victoria Loyer/Podeenagh Aluinn font partie d'eux mais passent à côté de leur CSO... enfin notons l'excellente performance d'Illona Gilles et Opium du Jeth, 4^e au classement provisoire alors qu'ils faisaient partie des outsiders.

CSO - Félicia Giraud en or

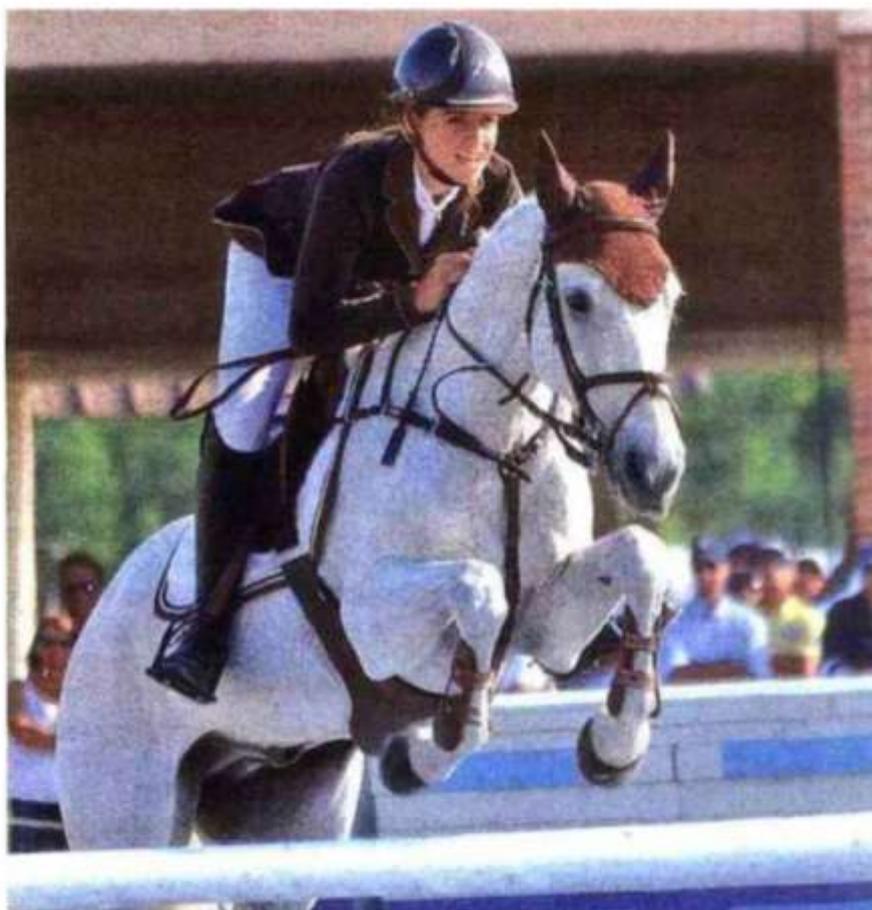
Cinquante partants se sont élancés dans le championnat As Poney Elite. Comme tous les ans, les scores sont très lourds au-delà du premier quart... Qu'importe, les cavaliers de tête ont assuré le spectacle ! A l'issue des deux premières épreuves, une vingtaine de couple se trouvait dans un mouchoir de poche à moins de 13 pts... mais la longue finale en plein soleil émaillée de quelques pièges aura eu raison de binômes bien partis. Prescila Subtil tout d'abord, en tête à l'issue des trois premiers parcours et dont la chute sur l'ultime tour lui fit perdre tout espoir de médaille avec Emmickhoven's Diego SL. Charlotte Le Guern et le courageux R'N'B Royal ensuite, à 4 pts avant que l'éta lon ne trébuche et roule à terre avec sa cavalière sur la première manche de la finale, ou encore Pauline Pallande, Agathe Liné et autres, malchanceux sur leur finale. Quatre couples cependant sont sans-faute sur la première manche de celle-ci : Nina Mallevaey et Qualine Rocha (14^e), Ambre Mairesse et Pokemon (9^e), Mathilde Couturier et Pyrite du Loir (5^e) mais surtout Justine Maerte et Shamrock du Gite, qui auraient pu barrer pour l'or sans leur barre sur... le dernier, en seconde manche ! A la place, la cavalière et son jeune poney affrontèrent Inès Joly et l'atolon Royal Aronn du Vassal pour les rangs 3 et 4... et repartirent avec le bronze autour du coup, la cavalière de l'équipe de France accusant deux fautes avec l'alezan. Il restait deux médailles à distribuer et deux cavalières à 8 pts à départager : Félicia Giraud et son Connemara Nestor d'Abreo mais également la championne en titre Diane Robert et sa bondissante Osiris Méranière. Après un énorme saut sur la Spa, Diane poussera malheureusement l'entrée du double à terre. Il ne restait plus à Félicia qu'à assurer le sans-faute, ce qu'elle fit en prenant néanmoins tous les risques au chrono, c'est elle la nouvelle championne de France !

CSO Excellence - l'inattendue Victoria !

En 2011, une cavalière plutôt outsider s'emparait du championnat de CSO Excellence, il s'agissait d'Eva Gazagnaire, associée à Jazz Band de Mièges. Cette année rebolote... Victoria Tachet, partie en ouvreuse après une chute spectaculaire avec sa seconde ponette dans l'As, a pourtant mis tout le monde d'accord avec Idéal du Crano ! Elle termine son championnat avec un score vierge, fait assez rare pour être souligné... épata nte de sérénité, sur des tours limpides où les présélectionnés pour l'Italie ont pourtant laissé quelques plumes, Victoria a joué à la perfection son rôle et, en plus de ce titre qu'elle avoue « inattendu » gagne un billet pour l'échéance européenne. Le championnat était aux côtes, la finale présentait notamment de délicats enchaînements Spa - virage à 90 degrés et palanque mais surtout rivière - double de verticaux, qui ont mis à mal les espoirs de certains... Derrière Victoria point de surprises mais seulement des couples bien aguerris. Ninon Castex et Quabar des Monceaux se sont montrés prêts sur ces côtes et difficultés, le bel Pfs étalon chouchou du public conclut son championnat avec 8 pts, il sera de la partie en Italie. En revanche, la médaillée de bronze qui n'est autre que Camille Condé Ferreira, a choisi le championnat Children et donc laissé une place en équipe de France malgré son podium avec Pumkins Pondi. Les coéquipières 2012 Mégane Moissonnier et Tressy Muhr sont respectivement 4^e et 5^e avec leurs étalons Jimmerdor de Florys SL et Qredo des Islots. Quelques petites erreurs les font scorer à 13,25 et 16 pts mais elles seront sans doute de vrais piliers à Arezzo du fait de leur expérience. Enfin toutes ces filles seront rejointes par Jean Xhemal, 8^e avec Nymphé du Sud avec qui il a montré de jolies choses sur ces parcours. Louise Tachet (Rexter d'Or) et Inès Joly (Mystille), 7^e et 6^e, sont réservistes.

Victoria Tachet, à suivre !

Agée de 14 ans et à qui il reste donc deux années à poney, la souriante Victoria est une Sudiste originaire du Var, coachée avec sa sœur Louise par Eric Muhr. Indissociables, les deux sœurs écument les Tournées des As depuis quelques saisons à la tête d'un piquet de poneys qui en feraient saliver plus d'un... Cette année notamment, Victoria occupait les selles de l'euro-péen Inorzenn Breizh, de la prometteuse Rêve du Haut Pont et bien évidemment du bon et très fringant Idéal du Crano. Elle monte celui-ci depuis avril 2012 et après s'être classée 5e du championnat de France DI Excellence, elle attaque avec les Grands Prix en début de saison : 3^e à Vidauban, 3^e de l'Excellence d'Arnas et 5^e de celle d'Equita'Lyon ou encore 2^e du Grand Prix du CSIP de Vidauban, « les classements étaient fréquents mais de là à gagner à Lamotte ! ». Avec un vrai mental de compétitrice mais parfois un peu stressée, Victoria a beaucoup gagné en maturité technique et psychologique cette saison « j'étais effectivement assez sereine sur ce championnat, je ne m'étais mis aucune pression et j'ai réussi à garder la tête froide, ce qui est rare ! ». La jeune cavalière se dit



Victoria Tachet et Idéal du Crano ne partaient pas favoris dans l'As Excellence. Mais 4 sans-faute leur offrent une formidable victoire

bien évidemment ravie de sa sélection « même si je suis très déçue que Louise n'en soit pas... », à la rentrée, elle récupérera les

poneys de sa sœur dont l'excellent étalon Rexter d'Or, qui a montré une vraie aisance sur les parcours de Lamotte.



COMPÉTITION Du 6 au 28 juillet, le **Generali** Open de France rassemble près de 15000 cavaliers avec leurs poneys et chevaux pendant plus de 15 jours.

La plus grande concentration équestre au monde

Chaque année en juillet, des cavaliers venant des quatre coins du pays ont la même destination : le Parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron pour concourir au Championnat de France d'équitation, intitulé le Generali Open de France. Depuis 2002, la compétition Poneys est suivie du championnat des Clubs. En 2013, la semaine Poney s'est tenue du 6 au 14 juillet. La semaine Clubs a lieu du 20 au 28 juillet.

Une organisation hors normes

Tous les ans, c'est le même rituel : les camions et les vans aux couleurs des clubs envahissent les axes routiers en direction de la Sologne. Un club sur trois fait le déplacement avec son équipe, les poneys et chevaux, les cavaliers et leurs familles.

Le visiteur qui arrive au Parc équestre fédéral au moment du Generali Open de France est frappé par l'ampleur de la manifestation. Tout est immense : les terrains, les parkings, les rangées de boxes, les bivouacs à perte de vue. Ici un terrain de saut d'obstacles, là des carrières de dressage, plus loin un parcours de cross et, au milieu, les tentes blanches du village exposant, non loin du Pavillon fédéral, point de rendez-vous facile à repérer grâce à sa tour. L'activité règne partout dans une ambiance de fête : musique, acclamations, applaudissements, speakers...

Pendant la journée, l'activité

se concentre autour des pistes. Les coaches semblent avoir le don d'ubiquité : à la reconnaissance pour conseiller la stratégie gagnante, au paddock pour peaufiner la détente, et au camion pour aller chercher une sangle de remplacement... Les cavaliers sont concentrés sur leur tour. Les parents et amis sont venus soutenir « leur » champion. Après le sport, la fête. Chaque soir, tous se retrouvent au bivouac pour faire le point sur la journée et fêter les podiums.

Avec plus de 150 exposants chaque année, le Parc équestre fédéral devient au mois de juillet le plus grand salon d'été de matériel équestre.

Après les poneys, place aux clubs

La première semaine de juillet, les enfants et les poneys sont les rois du Generali Open de France. La limite d'âge étant de 18 ans, la semaine poney a un caractère très familial. Enfants, parents, voire grands-parents, viennent passer une semaine en Sologne. La 3^e semaine de juillet, les championnats Clubs mettent l'accent sur la diversité des pratiques dans une ambiance de franche camaraderie. Toutes les équipes compétition des clubs viennent à Lamotte pour le Generali Open de France, adolescents comme adultes, ce qui permet un mélange sympathique des générations autour d'un loisir commun.



Cette année, près de 15000 cavaliers participent au Championnat de France d'équitation.

LE CHIFFRE

13838

équidés ont participé en 2012 aux Championnats de France d'équitation. Il s'agit du record mondial de « la plus grande manifestation équestre au monde ». Un titre certifié par le Guinness World Records® qui traduit l'engouement des Français pour l'équitation.



ZOOM SUR...

Les régionaux de l'étape

Lors de la semaine de championnat Poneys, les jeunes cavaliers de la région ont remporté près d'une trentaine de médailles dans de nombreuses disciplines. Pour le championnat des Clubs, qui débute ce week-end, entre 250 et 300 cavaliers d'une vingtaine de clubs du Nord-Pas de Calais sont engagés dans la compétition. En tout, ce sont 200 équidés qui ont pris la direction de Lamotte-Beuvron et il y a fort à

parier qu'à l'image du championnat Poneys, les récompenses devraient aussi être nombreuses.

« Aller au championnat de France, c'est participer à une grande fête », affirme Édith Cuvelier, présidente du Comité régional d'équitation Nord-Pas de Calais. Et d'ajouter: « Une fois qu'on a participé à ce rendez-vous majeur pour l'équitation, on aspire qu'à une chose: y retourner! ».

V.CH.

équitation - generali open de france clubs

Il était une fois dans l'Est

A Lamotte-Beuvron, dans l'est du Loir-et-Cher, le Generali accueille pour la 5^e année consécutive le championnat de France d'équitation western.

C'est le grand boom en France. A l'instar des coureurs à pied qui viennent chercher les trails, plus ludiques que les courses sur route, les cavaliers se mettent à l'équitation western. « On a encore beaucoup de retard sur les États-Unis évidemment, et même sur des pays comme la Belgique, l'Allemagne ou l'Italie, confie François Guyot, le tout nouveau chargé de développement de l'équitation western à la FFE. Mais on avance, on progresse. »

“ Il y a dans le barrel racing un côté fun et facile à comprendre pour le public ”

François Guyot est arrivé il y a quinze jours à la Fédération française d'équitation. Il est donc chargé du développement de cette discipline reconnue depuis 2007 en France. « L'équitation western est arrivée en France avec les premiers chevaux américains au début des années soixante-dix, poursuit-il. La première association à avoir vu le jour est la Lone Star. Puis l'AFEW a beaucoup contribué à son développement. C'est ensuite la FFE qui a pris le relais. »

On parle d'équitation western comme d'une discipline, mais elle compte elle-même de nombreuses pratiques. Parmi elles, le barrel racing fut la première à figurer au championnat de France à Lamotte-Beuvron. Il s'agit d'une course autour de tonneaux disposés en trèfle sur une carrière (ce serait un trèfle à trois feuilles). Si la fédé a choisi cette discipline western en premier, c'est certainement dû à son caracté-

rière spectaculaire, du genre show à l'américaine, mais aussi en raison de l'existence de la National Barrel Horse Association of France, très dynamique et qui n'a pas tardé à se rapprocher de la FFE. « Il y a dans cette discipline un côté fun et facile à comprendre pour le public. C'est un spectacle. »

Mais cette année, en plus du barrel racing, plusieurs autres disciplines de l'équitation western sont venues enrichir le panel déjà très riche des pratiques équestres à Lamotte-Beuvron. Il faut dire que la FFE, si elle n'a pas encore reconnu toutes les disciplines western, en a déjà adopté un certain nombre.

« Il y a trois grandes familles dans l'équitation western, explique François Guyot, également responsable d'un club western à Alès (Gard), lui-même cavalier Amateur (le plus haut niveau en France, mais à Lamotte, c'est le niveau Club qui a cours). Il y a d'abord le bétail, le fondement de cette équitation, puis la vitesse et le dressage. » Et depuis cette année, plusieurs aspects de dressage western sont présents au championnat de France. Il y a notamment le reining, la discipline phare de la pratique western. « Il s'agit de dressage basé entre autres sur des cercles au galop avec changements de pied et de vitesse, des spins (pivots autour des postérieurs) et des sliding stops (arrêts glissés). » On trouve aussi le combiné qui regroupe cinq autres disciplines, le horsemanship (travail monté), le showman ship (travail en main), le trail (parcours d'obstacles à franchir au sol), le western pleasure (travail sur la piste où l'on juge le cavalier sur son attitude), et le pole bending (course en slalom et en ligne droite).

Pierre Hénault
sports.blogs@nrco.fr

5a7cb6745890a30282e04544000505ca2b303b2f

••• Une équitation fine et douce

L'équitation western tend donc à se développer en Europe et en France, mais qu'est-ce qui la différencie de l'équitation dite traditionnelle ?

François Guyot est aujourd'hui spécialisé dans la pratique western, mais ça n'a pas toujours été le cas. « J'ai en effet débuté par l'équitation traditionnelle, confie-t-il. Mais je me suis mis à la pratique western dès 1992. Cette équitation correspond mieux avec mes envies de communiquer avec le cheval. C'est une équitation fine et douce, de loisir aussi. Et c'est là, la première grande différence avec l'équitation traditionnelle.

En fait, on recherche une équitation légère. On est très loin des cow-boys "Yahoo!". Il faut absolument casser cette image. On travaille beaucoup par la voix et le transfert de poids. Le but est d'avoir la main la plus légère possible. »

Les adeptes de la pratique western parlent d'abord d'éducation du cheval, de laquelle découle le dressage. « Et cette éducation passe d'abord par la mère avant la naissance du cheval, puis se fait auprès du poulain dès sa naissance. On va très doucement, très lentement. Il y a chaque jour quelque chose de plus, mais il n'y a jamais de

heurts comme on peut voir lors du débouillage en équitation traditionnelle. » Et c'est aussi pour cette raison que les chevaux américains paraissent si calmes, si sereins et proches de leurs cavaliers. Car dans le travail du bétail qui est à la base de la pratique western, c'est bel et bien un couple cavalier-cheval qui évolue ensemble. « Et c'est vrai qu'en travail du bétail, on n'a pas besoin d'un cheval qui refuse d'avancer, de passer à un endroit compliqué ou à travers une porte. » Ou pire, qui aurait peur d'une vache.

P. H.



Le passage d'une porte en reining.

la question



François Guyot.

L'équitation américaine doit-elle être pratiquée exclusivement avec des chevaux de races américaines ?

Non, répond **François Guyot**, chargé de développement de l'équitation western auprès de la FFE. On peut donc pratiquer du barrel racing ou autre reining avec un selle français, mais les chevaux américains (lire ci-dessous) restent toutefois les plus adaptés pour réaliser les meilleures performances dans ces disciplines. « Les chevaux américains sont plus posés dans leurs têtes, disponibles au travail en raison de leur éducation douce (lire en bas à gauche). Leurs premières prédispositions sont le mental et aussi le physique grâce à une arrière main musclée et une ligne de dos bien développée. »

zoom

Les races américaines

Le quarter horse est la race la plus répandue. On l'appelle également Quarter miler aux États-Unis. C'est le cheval le plus rapide au monde à parcourir 400 m, soit un quart de miles. D'où son nom.

Le Paint horse est un quarter horse de couleur.

L'Appaloosa est une race de cheval de selle originaire du nord-ouest des États-Unis. Issue des montures perdues par les colons européens, elle est sélectionnée traditionnellement par les Indiens Nez-Perçés établis près de la rivière Palouse. La grande particularité de ces chevaux est d'avoir très souvent une robe tachetée.

Source wikipedia

équitation - generali open de france clubs

La reine du western

Le reining, une épreuve de dressage, est la discipline reine de l'équitation western. Elle est disputée pour la première fois au **Generali** Open de France.

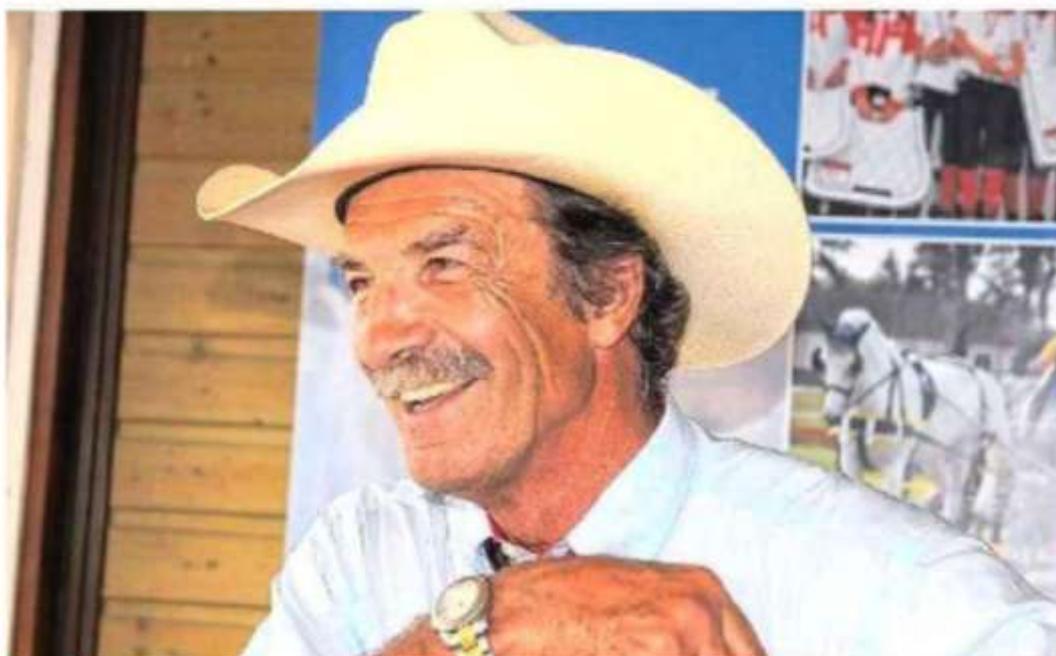
A l'origine de l'arrivée en France au début des années soixante-dix de l'équitation western, avec entre autres, la création de l'AFEA (Association française d'équitation américaine), Guy Duponchel est aujourd'hui le sélectionneur de l'équipe de France de Reining, la discipline phare de l'équitation dite western.

A quoi est due votre présence sur Generali open de France Clubs, vous qui êtes sélectionneur national, c'est-à-dire de cavaliers de niveau Amateur et Amateur Élite ?

« Et bien je représente, modestement, l'équitation western en France. Et c'est vrai qu'être présent ici est important. Ça permet à tous de se rendre compte que je regarde ce qui se fait à tous les niveaux, que je suis le développement de la discipline. Et puis on va dire que je suis en renfort, en soutien des responsables de l'équitation western à la FFE. »

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le reining exactement ?

« C'est la discipline reine du western. Il s'agit d'un parcours de dressage imposé à tous les concurrents. Le règlement comporte onze parcours différents, et c'est à la charge de l'organisateur de la compétition, ou du juge, de choisir celui qui devra être pratiqué pendant la manifestation. Il y a donc sept manœuvres à exécuter lors d'un parcours. Un grand cercle rapide, un petit cercle lent, un



Guy Duponchel, sélectionneur national de reining, était présent à Lamotte-Beuvron ce week-end.

(Photos cor. NR, Patrice Juin)

changement de pied, un spin (déplacement des épaules du cheval autour des hanches, au trot pour les antérieurs), un roll back (un demi-tour sur les postérieurs), un sliding stop (arrêt glissé), et un reculé. Cette discipline est jugée sur le comportement du cheval. »

Et comment doit être le cheval ?

« Disponible, courageux, volontaire, en équilibre, et ne présentant aucune forme de résistance apparente. »

Où se situe le niveau français de reining aujourd'hui, sur la scène internationale ?

« Aux alentours de la 6^e place. Il y a bien sûr les Américains devant, mais aussi les Cana-

diens, les Allemands, les Belges et les Italiens. »

Pour quelle raison ?

Que manque-t-il à la France pour occuper une meilleure place ?

« Des chevaux ! Toutes ces nations ont des chevaux de grande qualité que l'on n'a pas encore en France. Pas en nombre suffisant en tout cas. Mais il faudra faire attention lors des prochains Jeux équestres mondiaux qui auront lieu en 2014 en Normandie, à Caen, car d'autres nations sont en très forte progression comme le Chili, l'Argentine ou encore la République Tchèque. »

Et pourquoi n'avons-nous pas de tels chevaux en France ?

« On n'a pas encore trouvé suffisamment de personnes pour élever des chevaux de cette qualité. Il faut dire aussi que pour pratiquer au plus haut niveau international, ces chevaux sont rares donc cher. Il faut quand même savoir que la famille western est relativement modeste par rapport à celle de l'équitation traditionnelle. A titre d'exemple, le prix d'un cheval de reining de haut niveau varie de 80.000 à 120.000 €. Ça reste peu par rapport à des chevaux de CSO ou de dressage internationaux, mais c'est déjà beaucoup ! »

Propos recueillis
par Pierre Hénault
sports.blois@nrco.fr

sports équestres - **generali** open de france clubs

Passage obligé pour les Blésois

Spécialisé dans le hunter, le Centre Équestre de Blois était naturellement présent à Lamotte-Beuvron. Avec son emblématique enseignant, Serge Enout.

Depuis une vingtaine d'années, il s'en est fait une spécialité. A l'abri du puissant soleil sous son chapeau. Serge Enout a le regard perçant et le commentaire ciselé. Il sent, ressent sa discipline: le hunter, cette spécialité de saut d'obstacles si chère à cet emblématique personnage. « *L'allure est trop lente, explique-t-il clairement. Les contrats imposés ne sont pas respectés. Mais la cavalière a su rester zen malgré une performance en demi-teinte. Et ça, c'est bien.* » L'œil du formateur a encore frappé.

“ C'est très formateur et intéressant ”

Connu, reconnu dans le monde du hunter, l'enseignant du Centre Équestre de Blois ne pouvait louper l'Open de France Generali clubs. Une compétition bien différente des concours traditionnels qui jalonnent les week-ends lors de la saison. « *L'ambiance est plus détendue lors de ce genre d'épreuves,* assure Serge Enout. *Le Generali, c'est un autre*

monde. C'est le premier championnat que les cavaliers peuvent disputer. Il y a plus de pression. Et le stress peut être bon ou mauvais. Il faut savoir le gérer. C'est en tout cas très formateur et intéressant pour l'apprentissage des cavaliers. » Ils sont vingt Blésois à passer le test cette année. Vingt jeunes cavaliers du Centre Équestre de Blois à vouloir décrocher une place d'honneur au palmarès et ainsi permettre au premier club équestre loir-et-chérien de briller (quasiement) à domicile. Avec 350 adhérents, l'institution blésoise est un poids lourd dans la région. Mais face aux milliers d'autres cavaliers hexagonaux réunis à Lamotte-Beuvron cette semaine, la mission ne sera pas simple. « *On dit que seule la victoire est belle* », jure l'enseignant. L'an passé, les Blésois avaient décroché deux médailles d'or. Qu'en sera-t-il cette année? Le Centre Équestre de Blois possède en tout cas de nombreux atouts pour se parer d'un si joli métal une nouvelle fois. A commencer par Serge Enout.

François Bellot
sports.blois@nrco.fr



Serge Enout a le regard perçant et le commentaire ciselé.

(Photo cor. NR, Patrice Juin)

RP N°5 du 26/07/2013

Télévision



9 193 336 Visites

20 juillet

Reportage Equirando à la 14'21 minutes.

Pour retrouver la vidéo :

http://pluzz.francetv.fr/videos/jt_1920_centre_,85923477.html

LIGNIÈRES ■ Trois jours de fête ont traversé le pôle du cheval et de l'âne avec l'Équirando 2013

Équirando, par monts et par chevaux

Final sous un soleil écrasant, hier, au pôle du cheval et de l'âne de Lignières, pour l'Équirando 2013 et ses quatre cents cavaliers.

Rémy Beurion

remy.beurion@centrefrance.com

Sous un ciel sec comme un coup de cravache, l'Équirando 2013 s'est doucement délité, hier, à Lignières. Pas de scandale en vue : aucun bœuf n'a été aperçu au pôle du cheval (et de l'âne), ultime rendez-vous des quatre cents participants à cette randonnée équestre européenne de presque 1.500 kilomètres.

Hier, la chaleur a eu raison du courage des spectateurs à s'immoler sous les degrés écrasants du soleil. La convivialité qui s'est installée vendredi, au pôle du cheval, a poursuivi sa route hier midi, jusqu'à la remise des

récompenses.

Raphaël, sept ans, est le plus jeune des randonneurs. Il a parcouru 140 kilomètres sur son poney. D'autres cavaliers, téméraires, ont osé randonner en costumes de la cour du roi Soleil, ce qui était quelque part de circonstance. Le marché des producteurs, le village exposants, les démonstrations d'équitation western ainsi que le spectacle du début d'après-midi, se sont étirés sous une épaisse chaleur.

Coup de chapeau au spectacle de Boisliveau et des cavaliers de l'aventure avec Blues Grass Horse Brothers : ils ont osé s'exposer en costume-cravate-gants de cuir, pour séduire un (maigre) public. Mais le spectacle était au rendez-vous : exhibition de chevaux et de poneys, acrobaties à cheval, tout y était pour terminer en beauté un week-end de légende à Lignières. Et à entendre les commentaires des équirandonneurs en partance, les organisateurs peuvent être fiers de leur pari. ■



SPECTACLE. Des Équirandonneuses faisant une pause devant le spectacle du pôle du cheval, hier après-midi.

■ AU PÔLE DE L'ÂNE ET DU CHEVAL, SPECTACLE À TOUS LES ÉTAGES



TÊTE(S)

Alors tête d'âne ou tête de chien ? En tout cas, les deux animaux s'entendent comme cochon en foire !



ACROBATIES

Le but, bien sûr, c'est de rester en selle sauf lorsque l'on fait exprès de vouloir en descendre en marche comme le démontre ce cavalier très zélé.



PONEY ET WESTERN

Entre le poney qui fait son intéressant et le « poor lonesome cow-boy » à la Lucky Luke, le pôle du cheval et de l'âne donne un vaste aperçu de ce qu'il sait montrer. À gauche, le spectacle de Boisiveau, à droite, une discipline peu connue, l'équitation western, qui malgré son air folklorique, génère des règles très strictes. Étonnant à voir.



Équitation de pleine nature : Equirando 2013 démarre vendredi dans le Berry



Gilles Alleaumes

(AFP) - L'Equirando 2013, un rassemblement européen des amateurs d'équitation de pleine nature, se tiendra de vendredi à dimanche à Lignières (Cher) près de Châteauroux, où des centaines de cavaliers défilent, habillés aux couleurs de leur région.

Les participants, venus de France, mais aussi d'Italie, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suède et de Belgique, se retrouveront pour un bivouac festif et gastronomique au Pôle du cheval et de l'âne de Lignières. Ce dernier rassemble sur 140 hectares un hippodrome, un centre technique d'élevage et de reproduction, un musée vivant des ânes de France et un village vacances de 50 roulottes.

Les "équirandins" y convergeront "en toute liberté", souligne le Comité de tourisme équestre de la Fédération française d'équitation, organisateur de la manifestation, dans un communiqué. Chaque cavalier peut partir "d'où il veut et quand il veut, avec son cheval, sa mule ou son âne, monté ou attelé".

"Il faut néanmoins essayer de parcourir au moins 100 kilomètres" avant de rallier Lignières, "car le but est quand même de découvrir la région", souligne Pauline Arnefaux, du service de communication de l'Equirando, considérée comme le plus grand rassemblement européen de chevaux de tourisme.

Placée cette année sous le signe des Régions, la randonnée se fait sans esprit de compétition, "dans le plus grand respect du cheval, du monde rural et de l'environnement" et vise à permettre aux participants d'acquérir ou développer les techniques propres à l'équitation de randonnée: topographie, orientation ou maréchalerie, explique le Comité de tourisme équestre.

L'Equirando avait été accueillie en 2012 en Normandie, au Haras national du Pin (Orne). Organisée tous les deux ans, elle se tiendra désormais les années impaires et la prochaine édition aura lieu en 2015. Elle s'est déroulée pour la première fois en 1961 au château de Polignac (Haute-Loire).

Equirando 2013: Le pôle de l'âne et du cheval en fête à Lignières

C'est sous un soleil de plomb que s'est tenu le final de l'Equirando 2013 qui avait lieu du 19 au 21 juillet dans le Cher à la Celle Condé, au pôle du Cheval et de l'Ane. 400 cavaliers environ se sont finalement retrouvés sur le site au terme de cette randonnée équestre européenne de près de 1500 kilomètres.



Droits Didot

L'Equirando est une manifestation du Comité National de Tourisme Equestre de la Fédération Française d'Équitation et constitue l'un des plus grands rassemblements de cavaliers et meneurs de pleine nature. Des Equirandins sont donc venus des quatre coins de l'hexagone et hors frontière vers le lieu du ralliement qu'était cette année le Pôle du Cher au pas de leur cheval, âne, mule, poney...

C'est la formule liberté par excellence, chacun partant d'où il veut, quand il le veut, un seul mot d'ordre, effectuer au moins 100 kilomètres sans autre récompense que de participer à l'aventure, de visiter la région d'accueil et de se retrouver sur le grand bivouac de l'Equirando pour trois jours de fête et le partage commun de la passion du cheval et de la nature. Depuis la première édition en 1981, l'organisation en est confiée chaque année à une région différente. Cette année au Pôle la fête était au rendez-vous même si le public n'était pas très nombreux, vaincu sans doute par la chaleur. Parmi les plus jeunes randonneurs coup de chapeau à Raphaël, sept ans, qui a parcouru 140 kilomètres sur son poney... D'autres cavaliers ont osé randonner en costume de la cour du Roi Soleil... Mention très bien au spectacle de Boisliveau et des cavaliers de l'aventure avec Blues Grass Horse Brothers, s'exposant en costume – cravate-gants de cuir... Bref la fête était là avec le village d'exposants, les démonstrations d'équitation western, le spectacle de début d'après-midi avec acrobaties à cheval... Un Equirando bien organisé, festif, et qui ne demande qu'à repartir en 2014...

Dominique Raymond

Une centaine de jeunes passionnés se réunit au château pendant quatre jours



Des clubs sont venus de toute la France pour participer à l'Équirando à Saint-Amand.? - Photos Juliet Loury

Une centaine de cavaliers âgés de 7 à 17 ans ainsi que leurs montures se sont installés, hier, dans le parc du château de Saint-Amand-en-Puisaye.

Drôle d'effervescence hier, près du château de Saint-Amand-en-Puisaye. Les habitants ont pu assister à un défilé de vans et de camions pour transporter les chevaux. Le comité d'organisation de l'Équirando junior était sur le pied de guerre, des bénévoles en jaune fluo guidaient les uns et les autres vers le bon endroit.

Un séjour sur le thème du cirque

Une centaine d'enfants venus de toute la France, « et nous avons aussi un groupe de Belges », précise Pauline Arnefaux, représentante de la fédération française d'équitation, est installée au château de Saint-Amand jusqu'à samedi pour pratiquer la randonnée à cheval. « Ils ont entre 7 et 17 ans mais ce ne sont pas forcément des randonneurs équestres expérimentés », explique Murielle Goury, trésorière du comité d'organisation.

Une seule obligation : être licencié dans un club. Chacun a constitué ses groupes, en comptant qu'il fallait un animateur pour huit enfants. Les premiers sont arrivés dès 9 h hier, « pour se prémunir de la chaleur », explique Murielle Goury. Une fois arrivés dans le parc, ils attachent les chevaux aux fils d'attelage. Et c'est vite l'heure de monter le camp.

Mais les campeurs ne seront pas seuls dans le parc puisque le cirque Boltini y a déjà fait sa place. Le chapiteau est monté et la ménagerie a pris ses aises un peu plus loin. Le cirque n'est pas là par hasard. « À chaque édition nous essayons de mettre en place un thème. Cette année, c'est le cirque », explique Murielle Goury.

Entre la randonnée d'aujourd'hui jusqu'à Guédelon et celle de vendredi au Moulin Blot, la journée de jeudi sera donc consacrée au cirque avec divers ateliers de jonglage ou de magie. Et une représentation différente tous les soirs. « Nous avons aussi demandé à chaque groupe de présenter un numéro en rapport avec le cirque, ils les montreront au cours de la semaine », explique Murielle Goury.

La semaine s'achèvera samedi par un défilé dans les rues de Saint-Amand dès 14 h, avec les enfants et le cirque. Et un grand spectacle le soir.

Les cavaliers du Moulin à l'Equirando



Une quinzaine de cavaliers sur les chemins de l'Equirando à Linières dans l'Indre.

CATHERINE CHASTENET

Monter à cheval peut-être un plaisir solitaire ou partagé à plusieurs cavaliers. C'est ce que vient de vivre une quinzaine de passionnés qui pratique le cheval à la cavalerie du moulin d'Usseau.

Valérie Winzen, animatrice de tourisme équestre, a organisé une randonnée de plus de 200 km au départ d'Usseau pour rejoindre un grand rassemblement équestre international, l'Equirando, qui s'est déroulée cette fin de semaine à Linières (Indre).

« *On aime le galop en pleine nature. On souhaitait faire une rando nature, on avait déjà rencontré Valérie, donc on s'est inscrit* », déclarent Pierre-Alexia, Géraldine et Florian arrivant de l'Essonne avec leurs montures à bord de leur van.

Tous ces cavaliers, accompagnés d'un attelage et d'un vtt, sont partis dimanche 14 juillet en empruntant les chemins, et parfois un peu de route, pour rejoindre leur première étape le soir à Etableau près du Grand-Pressigny. Les jours suivants, ils ont fait étape à Azay-le-Ferron, puis à l'étang de Bellebouche, à Velles, à Lourouer Saint-Laurent, l'intendance mobile équipée cuisine étant assurée par l'organisatrice du circuit. Le premier soir, ils ont été rejoints par un petit groupe mené par Joël Cappelier du centre équestre du Pas de la Groie de Thuré.

A raison de 30 à 40 km par jour, à la vitesse des chevaux, le groupe est arrivé vendredi soir sur le site de cette manifestation qui a réuni près de 500 cavaliers venus de toute la France et même d'Europe. Samedi, les chevaux ont tous été examinés par des vétérinaires, avant un défilé aux couleurs locales et une soirée réunissant tous ces passionnés de cheval. Le lendemain, le retour, s'est effectué à bord des camions et des vans.

Contact: www.cavalerie-du-moulin.com